

Depuis 15 ans, la place du français dans l'Union européenne a été diminuée de moitié. La tendance à la baisse se poursuivra si on maintient la même politique (ou l'absence de politique).

Quelle stratégie pour la langue française ?

L'objectif actuel de la France est de consolider la position du français en tant que 2^e langue en Europe. Cette stratégie de la 2^e place, s'appuyant sur le concept officiellement promu de « plurilinguisme » est inadaptée, car :

- pour la communication internationale, une seule langue suffit
- d'autres langues sont candidates à la place de 2^e langue. Pourquoi justement le français, et pas l'allemand, l'espagnol, ou encore le chinois ?
- l'anglais hégémonique ne laisse pas ou peu de place pour d'autres langues (dans l'enseignement, sur internet, les logos, etc.)
- les capacités de multilinguisme individuel sont limitées. Combien de langues peuvent apprendre les ressortissants des pays non-francophones sachant que l'anglais est jugé indispensable ?

Avec l'espéranto, défendons le français !

Des solutions existent pourtant :

- l'intercompréhension entre familles linguistiques : langues latines, slaves, scandinaves... s'appuyant sur les communautés linguistiques : francophonie, lusophonie, ...
- l'alternative d'une langue non-hégémonique, neutre politiquement, qui laisse de la place aux autres langues. Quitte à avoir une *lingua franca*, autant qu'elle soit neutre, qu'elle n'avantage personne, et qu'elle laisse du temps pour apprendre d'autres langues

Charles-Xavier Durand, directeur de l'institut de la francophonie pour l'informatique à Hanoï affirmait récemment : « la langue de communication internationale doit être impérativement anationale et l'espéranto est la seule langue correspondant actuellement à ce critère. » (cf. *Les Espérantistes et les associations de défense des langues nationales : Une symbiose naturelle*, discours du 26 juillet 2003 à Göteborg).

Cette langue neutre est la véritable clé pour un plurilinguisme démocratique effectif. Elle permettra de renforcer la place du français, mais aussi des autres langues. Dans son dernier livre, Claude Hagège écrit d'ailleurs que « l'espéranto est sans doute un des meilleurs alliés du plurilinguisme ».